

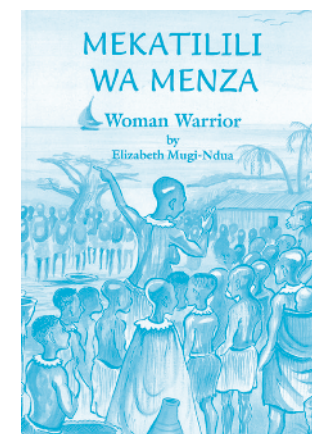
MEKATILILI

LA GRAND-MÈRE LIONNE

Nom	Lieu	Époque	Action	Influence
Mekatilili	Kenya	XX ^e siècle	Rassemble le peuple contre la domination britannique	Militante Giriama

1914. POUR LES EUROPÉENS, C'EST LE DÉBUT DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. POUR LES GIRIAMA, PEUPLE PROCHE DE LA CÔTE DU KENYA, C'EST L'ANNÉE DE LA RÉVOLTE CONTRE LES EXIGENCES DU POUVOIR COLONIAL BRITANNIQUE. ARDENTE CAMPAGNE D'OPPOSITION, MENÉE PAR UNE VIEILLE FEMME REDOUTÉE, MEKATILILI, SOUS UN SLOGAN ÉTONNANT MODERNE : « LE GIRIAMA AUX GIRIAMA ! ».

← Batik de Sanaa, Kenya, 1984



Bande dessinée sur l'histoire de Mekatilili, Sasa Sema Publications ©

LA FORCE DE LA SAGESSE

L'histoire de la colonisation britannique, souvent caractérisée par le concept ambigu d'administration indirecte est, comme toute histoire coloniale, parsemée de bavures.

Chez les GIRIAMA, anciens pasteurs devenus agriculteurs, le pouvoir traditionnel est déjà en pleine crise interne lorsque les Anglais veulent les plier aux exigences d'une économie « moderne » impliquant le recrutement de salariés pour les plantations côtières. Les Giriama, antérieurement, avaient su résister aux esclavagistes arabes dont le souvenir était toujours vivace quand le pouvoir anglais, en plus des taxes déjà perçues, exige de la main-d'œuvre.

L'agriculture est le lot des femmes, le défrichage et la commercialisation des biens, celui des jeunes hommes. Les « anciens », quant à eux, par un jeu de rituels et de serments de prohibition, exercent un pouvoir fortement hiérarchisé. Ils dépendent du travail des jeunes, eux-mêmes frustrés dans leurs aspirations bloquées. Le recrutement forcé représente donc une menace collective, spécialement pour les femmes âgées qui ne pouvaient subsister que grâce à leurs fils.

Voilà peut-être pourquoi MEKATILILI, vieille femme sans statut défini, a pu mobiliser son peuple pour tenir tête aux Britanniques.

Son combat fait écho à la vision prophétique d'une autre femme, MEPOHO, qui vécut au XIX^e siècle : « Comme les Arabes venus par la mer avec leurs vaisseaux, des hommes blancs viendront. Ils voyageront très vite, sur terre, et même dans le ciel. Le pays déperira, les coutumes seront oubliées... »

TRADITION ET BOYCOTT : MÉTHODES SUBVERSIVES

Mekatilili reprend le flambeau, prêche partout le refus d'obéissance, réconcilie jeunesse et anciens et organise un immense rassemblement populaire. De 1912 à 1914, elle prouve la force de subversion de la tradition. Les serments sacrés sont adaptés contre les Anglais et leurs agents : boycott des tribunaux, du recensement, des impôts, des travaux publics, des vêtements européens, du savon importé, usage politique des malédictions maternelles, restauration des sanctuaires traditionnels, etc.

Les Anglais, d'abord peu inquiets devant ces « contes de bonne femme », vont assez rapidement changer d'attitude. Fin 1913, ils arrêteront « cette sorcière » ainsi que son bras droit WANJE. Déportés à mille kilomètres de là, très vite ils s'évadent. Deux vieux de plus de septante ans échappent, huit mois durant, aux recherches et remontent à pied au pays ! L'agitation reprend. Capturée à nouveau, Mekatilili retrouve la prison et le bannissement. C'est l'affrontement : trois mois de combats contre les troupes coloniales. Défaite, répression, confiscation des terres fertiles mais en 1918, l'administration cède. Mekatilili et Wanje sont graciés, les terres sont rendues. Les revendications sont enfin écoutées. Aujourd'hui, la vieille résistante n'est pas oubliée. En témoigne ce poème populaire recueilli récemment par un chercheur kenyan :

*« Petit enfant, petit enfant, haye !
Approche et écoute, haye ! Mekatilili
est notre grand-mère, haye ! Elle est la
grand-mère, haye ! Grand-mère,
grand-mère lionne ! Mekatilili disait : les
Européens sont fous. Ils veulent ruiner notre
société. Ne va pas, ne va pas à leur école
ou à leur église... »*